

culture française, c'est la culture latine, ou mieux gréco-latine. Voyez jusqu'où elle remonte. N'avais-je pas raison de dire qu'elle était riche et noble ? Certes, elle n'a rien d'une parvenue :

« Mais de très grande race, et fière autant que franche... »

C'est la Faisane qui parle. Et Chanteclerc de lui demander : « Vous venez d'Orient, alors, comme le jour ? »¹ Oui, la civilisation française vient d'abord du pays où se lève « l'aurore aux doigts de rose ». A ses origines, il y a l'hellénisme, l'hellénisme, qui fut, dans l'ordre intellectuel, le plus beau moment de la vie de l'humanité. Et quand je dis moment, je veux parler de quelques siècles. Il ne faudrait pas croire, en effet, que cette splendeur a paru dans le monde antique comme un météore vite éteint. Elle fut premièrement le fruit d'une lente incubation. Pas plus dans le domaine de la pensée que dans les autres, il n'y a de génération spontanée. Le génie grec, naturellement doué d'immenses ressources, s'est montré cependant réceptif et malléable. Des infiltrations, venues de plus loin, de l'Egypte et de l'Assyrie par exemple, l'ont imprégné. Mais ces richesses étrangères ne lui sont pas demeurées extérieures et comme juxtaposées ; il avait la vertu, l'aptitude nécessaire pour se les assimiler et les transformer en sa propre substance ; loin de souffrir de cet apport et d'en être en quelque sorte écrasée, son originalité s'en est accrue. Ainsi que ces abeilles de l'Hymette, que ses poètes devaient chanter, il est allé butiner les fleurs de la pensée et de l'art écloses chez les vieilles civilisations ; il s'est nourri de leur suc sans s'en laisser intoxiquer ; sa vitalité native se développait régulièrement, fécondée par des emprunts qu'elle savait fondre habilement et modeler selon ses traits personnels. A une époque donnée, ce génie se manifesta. Et ce fut une révélation glorieuse et unique, qui a passé dans l'his-

¹ Edmond Rostand, *Chanteclerc*, Acte I. Scène VI.